AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 (1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemBrompton, Mercredi 10 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Brompton, Mercredi 10 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Politique</u> (<u>Angleterre</u>), <u>Politique (France</u>), <u>Posture politique, Réseau social et politique, Santé (Dorothée)</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-01-10 GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote 2205, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Mercredi 10 Janv. 1849

une Heure

Pourquoi n'ai-je pas de lettre ce matin? Ni la poste de 9 heures, ni celle de 11 heures, ne m'ont rien apporté. Je ne comprends pas pourquoi je n'ai pas de lettre. Si c'était vos yeux, Marion m'aurait écrit. Si c'était pis que vos yeux Marion m'aurait écrit aussi. Quelque bêtise de je ne sais qui ; un retard de dix minutes. Je suis très contrariée. Tout retard m'inquiète. J'espère bien avoir une lettre dans la journée. Lord Aberdeen est venu me voir hier. Il ne peut aller mardi à Brighton. Il est invité à Windsor précisément pour mardi jusqu'à Vendredi. Je ne le rencontrerai donc pas mardi. Ce sera pour une autre semaine. Nous avons beaucoup causé. Je l'ai trouvé en train et assez confiant : " Ou Lord Palmerston entraînera le Cabinet dans sa chute, ou le Cabinet laissera tomber Lord Palmerston." Il croit assez à des efforts tentés auprès de Peel pour obtenir qu'il donne ses amis. Il a vu hier Peel qui allait à Windsor. J'ai été assez surpris des perspectives à demi voilées que laissait entrevoir Lord Aberdeen. Mais je l'ai déjà vu ainsi. J'irai le chercher chez lui demain ou après demain.

Duchâtel sort de chez moi, m'apportant une lettre de Dumon assez sombre. La gauche a regagné du terrain auprès du président comme dans l'Assemblée. C'est la faute des Chefs du parti modéré qui ont démasqué beaucoup trop vite leurs batteries contre le président qu'ils avaient fait. On n'ira pas comme on est jusqu'aux élections. Ou Thiers, Molé et Bugeaud prendront le pouvoir, ou Cavaignac et des amis le reprendront. Du gré du président, qui paraît même pencher beaucoup plus vers ses adversaires électoraux que vers ses patrons gouvernementaux. Si cela arrive on retombera dans la nécessité des combats de rue et des coups d'Etat militaires ou populaires. Les Ministres actuels sont d'une malhabileté, d'une pusillanimité et d'une nullité choquantes. Léon Faucher a dit qu'il combattrait mon élection de tout son pouvoir : " C'est une réaction inacceptable. Notre cabinet est tout ce qui se peut en fait de réaction. " Molé, était allé le voir. Léon F. lui a fait dire qu'il ne pouvait le recevoir ayant à travailler. Molé a insisté. Léon F. l'a remis au lendemain, 8 heures du matin. Molé a répondu que c'était l'heure où il dormait le mieux. Voici les deux faits intéressants sur Molé. Il se dit dans la meilleure entente, dans la plus grande intimité avec Thiers : " Nous sommes deux frères. " Et il prêche Henri V et la fusion tandis que Thiers prêche la Régence. Il a beaucoup d'humeur de ce que je publie quelque chose et de ce que je veux me faire ou me laisser élire à l'Assemblée prochaine. Ce sont les deux résultats nets de deux conversations avec deux de mes plus sûrs amis. Voici un extrait d'une lettre qu'on me communique. C'est d'un homme d'esprit à un homme d'esprit. Je finis, comme j'ai commencé, par mon extrême ennui de n'avoir pas de lettre. Adieu. Adieu.

3 heures

Voilà ma lettre. Il n'y avait point de raison de retard. à la bonne heure. Je vais sortir tranquille pour aller voir C. Greville, qui m'a fait dire qu'il avait une cruelle attaque de goutte et ne pouvait sortir. Il a un exemplaire anglais et il en aura un français. J'attends le Français pour M. de Metternich. Au moment où on m'a remis votre lettre, M. le duc de Nemours est entré. Ce qui fait que je ne l'ai lue qu'au bout d'une demi heure. Très poli et amical. Visite sans motif que je sache. A moins que ce ne soit ma conversation d'avant hier à Richmond. Adieu, adieu. Un très bon adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mercredi 10 janvier 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-01-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2640

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 10 Janv. 1849

Heureune heure

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

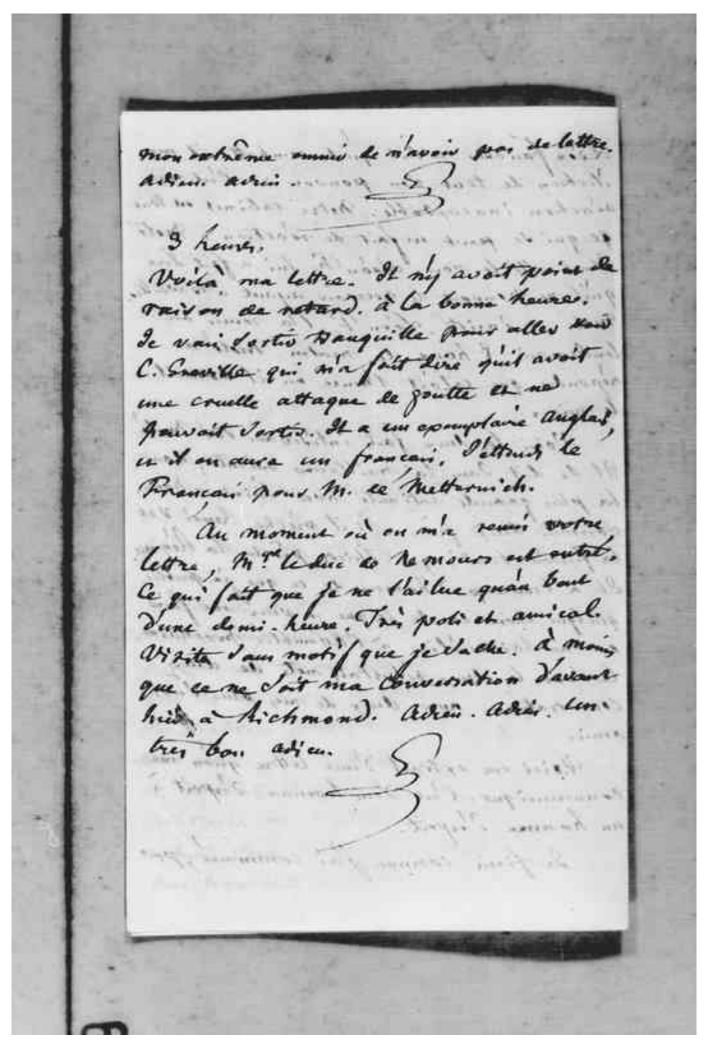
Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Bro mpton - morared 10 Dame 1849 Pourquei n'aije par ele lettre ce matin? ni la porte de q houre, no whe de 11 hours no m'out view apporte de lettre. Vi cet et var year, marion mauroit e wit . It cetait pris que vos your marion in aurait c'est aussi. Leulque betire de je ne dans qui; un return de dis minutes. De duis très contraire Vous setand minguite. Sopore bien evoir une lettre dans la journie. dord abertion at sense me vois Il ne que aller marti à Porighton. Il est invite à Windra preside ment pour marti jungua Mendredi. Le ne le rencon · tresai lone par marti. Ce sura pour une autre Semaine. Nous avons beau coup Cause. De l'ai trouve en train et allog confiaur: " On lord Palmerston outraines le labinet Paux da chute, re la cabinet lardera tomber lord Palmerston , Il woil array à des efforts lants aupris de Paul pour

Leon Fauctus a dit que obtain quil donne de amis. It a ver him Peal qui alloit à windre. I bi il ming Nickian de tous don po Surpri des perspection à demi voite, que acaction inacaptable. Carlloit entrevais lord abendes . manife. ge qui de peut un fait l'ai deja vu ainsi. Olivai le cher oher Strit alle le voir, don quil me pouvoit le rous they his domain on aprin Lomains mole a insite dies In chalat done is they mes mapportant lendemani, I herry de une lettre de Duman any dambre, La reporder que cetoit then Actident comme dans parsemble : che le micux. Noisi las deux faits In fante de, Chef du parte modere qui out de marque beautoup trop wite lours It de dit dans la meil ba plus grande intimite batterie, contre le Adlidone quits avaint donne, lup from " 84 fait. On niva pa, comme on at jurquays la fusion , tandis que This Notions. On Thison, mole a Blegoon It a beaucoup I hamacon mendrone le pouvoir, ou lavaignac et 24 quelque those is do in go nuis le reprende une. Du que du Artidont one me laster iline at In parent mirous plon ches beaucoup plus Ce done las deux ardulta vers the adventing Hectoraux que sus Conversation, now day des petron gonvernencentany, di cela arrive, on netombera lam la nevente Anui. Ovici on extrait 76 he combats de rue es des comps d'Hest, Communique . C'art D'em militaire ou populaires. Les ministres on homma dasport. actuals done Dine malhabilet, June Le finis comme q presillacimité es d'une multile shoquantes

Leon Fauches a dit quit combatt roit mon amis. It a vu him Nickian de tout don ponvois : a l'al mer An Ibi de any Deaction inacaptable. Notre cabinet at the à devis Noites que de qui de peut en fait de reaction y mole abendeen. manife. Start alle le voir, Leon h. his a fait line I'wai le cher oker quil me pouvoit de recesoir agant à to walker pre Lunaire mole a insiste Lin P. I'm remis me in mai mapportant lendemani, & hours, de matin . mole a , dombre, da reponder que cetoit Meure où il domint ein , aupir denanomble . Ches Voisi les deux faits intersor aus dat mole. part modere qui It Is lit Dans la meilleure outrate, dans of trop wite lours ba plus grande intimité noce Thins : a nons id and quit, assimil donne, leup frie, " Et il priche houri Vet w on al juiguany la fusion , tambi que Thires proche la Regna de a Blegood It a beautoup I haman le ce que je public u Cavaignac a dy quelque those in de ce que je veux me faire he gas de Alidous on me lasses ilin a Mamble prochaine. her beaucoup plus le done les deux ardultats mets de diux range que vers Couverations aux deux de mes plus luss entany . Di cela - lan la ne mitte anui. Vivier ou extrait Vine lettre query me day comps) Stat Communique. Che Vin hormue Disprit à 4. Ly ministry un homme d'esport. habilet, June Le finis comme g'ai commune, par multite choquanty



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2640?context=pdf